



DEMI-FINALES

En disposant nettement d'Antibes, Cholet s'est qualifié pour la finale et affrontera Limoges, qui n'a fait qu'une bouchée de Pau-Orthez.

Cholet au menu de Limoges

**D'un de nos envoyés spéciaux
à Tours**

Jean-Pierre DUSSEAULX

ALORS que Cholet, avec son jeu toujours aussi agréable à suivre, était en train de prendre le meilleur sur une équipe d'Antibes terriblement maladroite dans ses tirs, nous nous demandions s'il était finalement bon de fournir autant d'efforts pour avoir le droit de rencontrer aujourd'hui, en finale du Tournoi des As, le CSP Limoges. Ah ! oui, nous ne vous avons pas encore dit que les Limougeaudois avaient auparavant dominé de la tête et des épaules une pâle équipe de Pau-Orthez surclassée dans tous les compartiments du jeu. Mais, cette victoire de Limoges (100-81), tout le monde l'attendait, puisque les demi-finalistes de la Coupe d'Europe sont nettement au-dessus du lot en France.

Car les Choletais ont fait un grand pas vers une qualification européenne. En effet, si Cholet bat Limoges cet après-midi, le CB, comme ils disent là-bas, sera qualifié pour la Coupe des Coupes 1991. Et si Jean-Paul Rebatet et ses hommes sont battus, il en sera sans doute de même, puisque Limoges, sauf gros accident, sera champion de France et laissera sa place en Coupe des Coupes au finaliste du Tournoi des As, donc à Cholet. Belle affaire, président Léger !

Il reste que cette finale n'est pas jouée, surtout que Cholet n'aura rien à perdre dans l'aventure. Alors si Devereaux domine comme devant Antibes, si Warner est toujours aussi adroit de loin et si les jeunes loups de Cholet ne font pas de complexe — et pourquoi en feraient-ils ? —, Cholet peut gêner Limoges. Et de gêne en gêne...

Pourtant, ce serait une formidable surprise, car contre Pau-Orthez Limoges a vraiment fait une superbe démonstration de sa force. Ainsi Brooks a réussi des trucs dignes de la NBA sous les panneaux, Collins n'en faisant pas beaucoup moins. Et il y a tous les autres, un Vestris, par exemple, qui commence à prendre des responsabilités en attaque (il n'est jamais trop tôt pour bien faire). Et Dacoury, qui n'a joué que douze minutes, mais qui a marqué 13 points avec cinq paniers sur six tirs ! Un retour en fanfare pour le capitaine du CSP ! Cela risque de faire beaucoup pour Cholet qui disputera sa troisième finale du Tournoi des As en trois ans.

Limoges bat Cholet-Basket en finale : 87-84

Le Poulidor du basket français

Troisième finale, troisième défaite. CB serait-il le dindon du tournoi des As ? L'an passé oui, cette saison comme en 1988 non. A Dijon il y a deux ans et à Tours avant-hier, Cholet est tombé devant Limoges. Avec la quasi-assurance de disputer la Coupe des Coupes, tant il semble évident que le CSP décrochera une fois de plus le titre national et une qualification pour la Coupe des champions.

TOURS. — « On ne va quand même pas être les Poulidor du basket français ». En fin d'après-midi samedi, il y avait comme de l'agacement dans la voix de Michel Léger. La veille, le président choletais aurait pourtant signé des deux mains pour une simple victoire face à Antibes, l'essentiel dans ce tournoi des As étant de retrouver Limoges en finale, pour les raisons évoquées plus haut !

Seulement, l'appétit vient en mangeant. Les assurances fournies devant Antibes avaient aiguisé celui des Choletais. En dépit des craintes dues à la débâche d'énergie dépensée contre les Azuréens, tous les Choletais se déclaraient prêts à manger du Limougeaud.

« On savait que la récupération jouerait un grand rôle en finale. Or Cholet, pour avoir disputé un match plus difficile que le nôtre à un horaire plus tardif, était forcément handicapé ». Michel Gomez eut le bon goût de remettre les choses à leur juste place une fois la finale achevée. A la différence de son président confessant naïvement qu'il « s'attendait à un succès bien plus large », l'entraîneur du CSP préféra mettre l'accent sur la qualité de l'opposition choletaise.

Sans doute le CSP avait-il

encore des réserves, qui conserva Brooks sur le banc dans les six dernières minutes. Sans doute le n° 8 limougeaud avait-il profité auparavant de la légitime baisse de régime de John Devereaux pour remettre son équipe sur l'orbite du succès. Mais le principal enseignement de l'épreuve tourangelle tient au fait que CB aura fait vaciller le CSP sur son piédestal.

« La future équipe n° 1 »

« Ce n'est pas parce que je suis en fin de contrat avec Limoges mais tout simplement parce que c'est la vérité : le Cholet que j'ai vu ce week-end est la future équipe n° 1 en France. En raison de la qualité de ses individualités et du travail collectif réalisé ». Le compliment de Michel Gomez est allé droit au cœur de Jean-Paul Rebatet !

L'entraîneur de CB en avait pourtant gros sur le cœur à l'heure de la conférence de presse. Ce panier refusé à Devereaux dansait encore devant ses yeux. « Si c'est un Limougeaud qui shoote, il est valide. C'est normal, c'est une question de notoriété. L'année prochaine, on l'aura. C'est déjà en

route : en début de saison, toutes les fautes étaient sifflées contre Antoine ; maintenant, c'est une sur deux ! »

Jean-Paul Rebatet savait mieux que quiconque combien le poids de la fatigue de la veille l'obligerait à évoluer sur le fil du rasoir en final.

« Malgré tout cela, on est en position de battre Limoges jusqu'au bout ». La déception passée, il a puisé une motivation supplémentaire dans la démonstration réalisée deux jours durant par son équipe aux As. Et il donne rendez-vous aux play off !

Devereaux, Warner, Rigau, Allinei, Bilba, Cham, Constant et Lauvergne sont tous décidés à répondre présent. Pour retrouver Limoges en finale du championnat de France. Même si c'est pour y jouer encore le rôle de « Poulidor » du basket français.

G. TUAL

Un nouveau trophée pour le CSP Limoges, qui, la semaine prochaine en Espagne, visera beaucoup plus haut.
(Photo Christian ROCHARD)



La coupe du second dans les mains du capitaine P. Cham. Personne n'a vraiment le sourire.

Le film de la finale

Allinei, Warner, Lauvergne, Bilba, Devereaux, c'est le cinq de départ choletais. Le CSP Limoges présente Demory, Dancy, Collins, Ostrowski, Brooks.

6^e minute : la défense choletaise est dans le bon tempo. Mobile, agressive, elle pèse de tout son poids sur une formation limougeaude à la recherche de ses marques. Devereaux, en attaque, domine les intérieurs adverses. **16-7 pour CB.**

15^e minute : en resserrant sa défense intérieure, le CSP a en partie réduit la menace Devereaux. Collins ne laisse pas un pouce de liberté à un Warner en mal de réussite à 3 points et Ostrowski exploite au mieux les situations offensives dans la raquette, palliant les carences de Brooks. Un 12-2 a remis en selle le CSP qui bénéficie de surcroît de la rentrée de Dacoury, plus efficace que Dancy. **35-26 pour Limoges.**

20^e minute : 9 rebonds et 18 points, la performance de Devereaux est impressionnante. Le pivot choletais est pour beaucoup dans le retour de CB à 4 points à la pause. Pas plus que Brooks, Vestris n'a pu endiguer sa domination en première mi-temps. **45-41 pour Limoges.**

30^e minute : une reprise tonitruante de Warner (3 paniers, dont 2 à 3 points) a installé CB devant le CSP (55-51, 25^e) et oblige Gomez à prendre un temps mort. La réplique est fulgurante. Face à une équipe choletaise qui commence à payer les efforts de la veille, le CSP s'accapare le rebond offensif par Brooks et passe un 18-4 à CB. **68-59 pour Limoges.**

36^e minute : le panier refusé à Devereaux pour faute préalable de Collins soulève les Choletais d'indignation. A l'image de leur pivot, qui a dû attendre la 32^e minute pour inscrire son premier tir, ils ont su relever la tête et la décision de M. Marzin vient de les priver d'un probable retour à une longueur de Limoges. Pire : sur l'attaque suivante, Jullien a placé un panier primé. **82-75 pour le CSP.**

40^e minute : il reste une minute à jouer quand un tir primé de Warner ramène CB à 3 longueurs du CSP qui n'en mène plus très large. Une relance ratée de Devereaux sur Lauvergne rend le ballon aux Limougeauds. Demory, revenu en jeu, s'applique alors à le geler pour assurer au CSP un succès qu'il avait envisagé plus large. **87-84 pour Limoges.**

LA FINALE

Arbitres : MM. Marzin et Melhabieu - 2.500 spectateurs.

CSP LIMOGES : 48,8 % de réussite aux tirs, 63,1 % aux lancers-france.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
JULLIEN	6	-	2/3	-	-	1	-	5	1	1	4	13'
DACOURY	14	3/6	1/2	5/6	-	1	1	-	3	1	3	24'
BROOKS	14	7/16	-	0/2	4	5	-	3	4	1	3	28'
OSTROWSKI	23	10/19	-	3/4	7	5	1	6	7	2	3	40'
DANCY	6	3/5	-	-	1	1	1	1	1	2	4	18'
COLLINS	22	6/12	2/5	4/7	1	4	1	3	3	2	3	38'
DEMORY	2	1/4	0/2	-	1	-	-	1	3	2	4	27'
VESTRIS	-	0/1	-	-	3	1	1	-	-	-	2	12'
TOTAL	87	30/63	5/12	12/19	17	18	5	19	22	11	26	200'

CHOLET BASKET : 45,3 % de réussite aux tirs, 68,9 % aux lancers-france.

• Rigaudeau éliminé pour 5 fautes (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	7	1/3	1/2	2/2	-	1	-	2	3	1	5	24'
BILBA	14	4/7	-	6/12	2	1	2	1	5	1	3	29'
CHAM	4	1/4	-	2/2	2	-	-	5	-	2	3	23'
ALLINEI	6	2/3	0/1	2/4	-	-	-	5	3	3	1	19'
WARNER	23	4/6	5/14	-	3	9	-	3	5	2	2	39'
CONSTANT	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2'
LAUVERGNE	2	1/8	-	-	1	1	-	4	3	-	3	24'
DEVEREAUX	28	10/16	-	8/9	5	9	1	4	1	2	3	40'
TOTAL	84	23/47	6/17	20/29	13	21	3	24	20	11	21	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de belles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



Limoges était trop fort

Les champions de France ont ajouté une ligne à leur palmarès, malgré la bonne résistance de Cholet.

D'un de nos envoyés spéciaux
à Tours
Jean-Pierre DUSSEAU

L'ORDRE est rétabli au sommet du basket français puisque Limoges, qui avait laissé échapper le Tournoi des As la saison dernière, au profit de Mulhouse, a remporté cette fois le trophée mis en jeu à Tours. Très nettement. D'abord en demi-finale contre Pau-Orthez, qui a d'ailleurs du souci à se faire pour la suite du Championnat, puis en finale. Même si seulement trois points (87-84) ont séparé les Limougeauds des Choletais, car jamais les troupes de Jean-Paul Rebatet n'ont vraiment donné l'impression de pouvoir s'imposer devant celles de Michel Gomez.

Cet écart final montre cependant que le CSP Limoges n'a pas fait une promenade de santé en finale. Au contraire, il a fallu que les champions de France effectuent un match sérieux et complet pour faire entendre raison à une équipe de Cholet qui échoue ainsi pour la troisième fois en finale du Tournoi des As, mais qui a certainement gagné son billet pour la prochaine Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Car il est très vraisemblable, sinon certain, que Limoges sera de nouveau champion de France dans quelques semaines.

En effet, si, sur un match, une équipe comme Cholet peut espérer créer une surprise et tomber Limoges, la formule du Championnat au meilleur des trois matches enlève une grande partie du suspense. Ce qui est bien puisqu'il est normal que le plus fort de la saison s'impose. Et le plus fort, c'est Limoges !

Dacoury rassurant

Même si, samedi, à Tours, dans la finale d'un Tournoi parfaitement organisé, c'était Cholet qui menait de neuf points à la cinquième minute, conséquence logique d'une plus grande agressivité en défense des Choletais. Mais ce départ laborieux, Limoges l'annulait très vite. Il suffisait que Stéphane Ostrowski donne l'exemple en attaque et que Collins serre un peu plus sa défense sur Warner et, sans coup férir, Limoges renversait facilement la tendance. Pourtant, Cholet prenait tous les risques en défense avec une bonne zone-press et, surtout, en exerçant une forte pression sur Demory par l'intermédiaire d'abord d'Alline, puis de Rigau. Mais en portant plus le jeu sous le panneau adverse, Limoges « occupait » le terrain.

Surtout que l'entrée en jeu de Richard Dacoury était encore plus convaincante que la veille. En effet, le capitaine limougeaud était non seulement d'une grande précision dans ses tirs, mais défendait aussi à la perfection sur Warner. Ce qui libérait un peu Collins qui pouvait donc se lancer en contre-attaque comme un mort-de-faim. Dans ce cas-là, Limoges est très fort et il fallait que Devereaux multiplie les exploits (18 points avant le repos) pour que Cholet n'ait que quatre points de retard à la mi-temps (45-41). Et Devereaux une dent en moins, le coude de Dacoury (trois points de suture) heurtant involontairement la mâchoire du pivot de Cholet peu de temps avant la fin de la première période !

Cela n'empêchait pas Devereaux de continuer à jouer. Bien. Et comme Warner avait un coup de folie dans les tirs de loin,

comme il est un des rares à en avoir dans le Championnat, Cholet repassait devant à la 24^e minute (55-51). Mais c'est là que Limoges était le plus impressionnant.

Car sentant le danger poindre, les Limougeauds accélèrent franchement l'allure, ce qui se traduisait par un 8-0 sans appel ! Cholet, qui avait espéré quelques secondes, se retrouvait même à neuf longueurs (68-59) à la 29^e minute. Limoges venait d'évoluer à son rythme européen et malgré toute leur volonté les Choletais ne pouvaient pas suivre. Bien sûr, les quatre-vingt fautes personnelles de Demory, puis de Jullien, posèrent quelques problèmes défensifs à Limoges, surtout lorsque Rigau commença à essayer de jouer sous le cercle adverse pour profiter de son avantage de taille. Mais à chaque fois que Cholet se rapprochait, à 77-73 par exemple, à la 34^e minute, Limoges se redonnait un peu plus d'air en contrôlant, sans véritables efforts, les Choletais.

Avec un peu plus de chance, nous voulons parler de ce panier de Cholet que les arbitres annulèrent, justement, pour faute préalable d'un Limougeaud (la règle de l'avantage n'existe pas en basket, ce qui est d'ailleurs peut-être dommage), Cholet aurait-il pu renverser la situation ? Personne ne peut le savoir, mais la tendance serait plutôt de dire que cela n'aurait pas changé grand-chose. Car Limoges sait maintenant bien jouer les dernières minutes d'un match, comme le montra le numéro de dribble de Demory pour conserver la balle. Au moins sur le plan français. Pour l'Europe, nous verrons cela la semaine prochaine à Saragosse...

ILS ONT DIT

● **FRANCIS JORDANE** : « La jeunesse, la spontanéité de Cholet me semblent très encourageants pour l'avenir. Y compris celui de l'équipe nationale. Les Choletais ont su développer les arguments qu'il fallait pour contrarier Limoges. Mais, cela dit, je ne sais pas si le CSP a été vraiment poussé dans ses derniers retranchements. »

● **JEAN-PAUL REBATET** : « Le score reflète, je crois, la proximité des deux équipes, avec plus de maturité du côté de Limoges, et peut-être plus d'enthousiasme chez nous. Maintenant, dans un an, j'espère que nous aurons gagné la notoriété qui aide à obtenir certaines décisions dans ce genre de circonstances. Je ne veux pas entrer dans la polémique, car je trouve que cette notoriété s'acquiert avec l'expérience, le palmarès. Simplement, je prends l'exemple de ce panier refusé à Devereaux et dont je suis persuadé qu'il ne l'aurait pas été à un Limougeaud. Par ailleurs, il est certain que le match fourni la veille contre Antibes avait laissé des traces, tant chez des garçons comme Warner ou Devereaux, que chez un Rigau, qui avait, en plus, la fatigue de son passage en équipe de France juniors et le périple accompli pour nous rejoindre. »

● **MICHEL GOMEZ** : « Ça a été un très grand match. Cholet a su trouver des ressources physiques et morales remarquables pour nous retrancher dans des situations qu'il nous a fallu gérer au plus près. En fin de match, mes joueurs ont fait appel à toute leur expérience des grands rendez-vous, et cela a constitué une excellente répétition avant Saragosse. » — J.-L. T



Ostrowsky et Collins qui se dressent sur la route de Warner ont ajouté, samedi à Tours, un nouveau trophée au palmarès du CSP Limoges

ILS ONT DIT

• **M. Busnel, président de la FIBA.** — « Je crois que ce tournoi a été absolument excellent, et surtout en finale. Celle-ci a été formidable car elle a atteint un degré d'intensité extraordinaire comme seul ce sport émotionnel peut en produire. Nous avons assisté à un grand match parce que Cholet a su se montrer digne de cette place en finale. Le match a lui-même basculé sur un coup de sifflet par-ci, un coup de sifflet par-là. En tout cas, moi, je suis enchanté de ce tournoi ».

• **Patrick Cham, capitaine de Cholet-basket.** — « Quand on finit à trois points dans une finale, l'accumulation des petites choses au profit d'un adversaire comme Limoges finit par en faire une très grosse : trois points au bout du compte, c'est trois fois rien ! Surtout qu'il s'agit de Limoges, une équipe qui sera peut-être championne d'Europe. En fait ce qui est décevant, c'est de faire trois finales sans succès mais on a laissé passer notre meilleure chance l'an passé au Mans devant Mulhouse ».

• **Antoine Rigau (Cholet-basket).** — « Cette finale fut très difficile, du simple fait de la fatigue accumulée la veille au soir devant Antibes. Avec cela, il a fallu compter avec des « petites » décisions d'arbitrage et aussi avec des pertes de balle au mauvais moment. C'est comme ça ! Si l'on considère l'ensemble de la saison, y compris les play-off, c'était ce soir que Limoges était le plus prenable. On s'est en tout cas bien battu, on a obtenu un bon résultat, et on apprend toujours des choses en jouant à ce niveau ».

• **Olivier Alliné (Cholet-basket).** — « En deuxième mi-temps, face à Limoges, je n'avais plus de jambes. On s'est beaucoup dépensé contre Antibes mais je ne regrette rien. Maintenant, on aura les crocs en play-off ».

La fiche technique

CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau	7	1/2	1/3	2/2	1	3	2	5
Bilba	14	4/7		6/11	3	5	1	3
Cham	4	1/4		2/2	2		5	3
Allinei	6	2/3	0/1	2/4		3	5	1
Warner	23	4/6	5/14		12	5	3	2
Constant								1
Lauvergne	2	1/8		2	3	4	3	
Devereaux	28	10/16		8/9	14	1	4	3
TOTAL	84	23/46	6/18	20/28	34	20	24	21

Un joueur éliminé : Rigaudeau (40')

LIMOGES	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Jullien	6		2/3		1	1	5	4
Dacoury	14	3/6	1/2	5/6	1	3		3
Brooks	14	7/16		0/2	9	4	3	3
Ostrowski	23	10/19		3/4	12	7	6	3
Dancy	6	3/5			2	1	1	4
Collins	22	6/10	2/5	4/7	5	3	3	3
Demory	2	1/4	0/2		1	3	1	4
Vepris		0/1			2			2
TOTAL	87	30/61	5/12	12/19	33	22	19	26

4 000 spectateurs environ.

Arbitres : MM. Marzin et Mailhabiau.

PTS : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.



Un président et un entraîneur... dignes dans la défaite.

La contestation jusqu'au bout

TOURS. — Les Choletais ont une nouvelle fois échoué en finale du tournoi des As, pour la troisième année consécutive. Pourtant Patrick Cham et ses partenaires ont poussé Limoges dans ses derniers retranchements. Ils contestèrent en effet jusqu'au bout la plus grande maîtrise des champions de France dans le jeu intérieur. Tout finalement se joua sur un coup de dés. Et on épiloguera longtemps sur ce panier de John Devereaux et du lancer qui aurait pu suivre, mais qui fut refusé par M. Marzin. Les Choletais avaient alors la possibilité de revenir à un point (78-79) à quatre minutes de la fin. Là, l'équipe de Jean-Paul Rebatet avait abordé cette finale sans le moindre complexe. Au point de caracoler d'entrée de jeu 9 longueurs devant (16-7). Et ce en dépit des malheurs de Lauvergne (0 sur 4) qui avait cédé sa place à Cham. Mais on connaît les facultés de Limoges à passer la surmultipliée quand le danger se fait sentir. Un 12-2 œuvre de Collins et d'Ostrowski remettait les deux équipes au même niveau (19-19 à la 10'). Pour Cholet tout était à refaire. Dacoury qui avait remplacé Dancy ne se contentait pas de participer à la marque, mais il demeurait un impitoyable « ange gardien » pour Warner. Pourtant les Limougeaudois n'allaient pas profiter de la relative contre-performance de leurs adversaires dans les tentatives primées (un tir réussi sur huit), avant le repos. Finalement, Devereaux (neuf rebonds et dix-huit points), permettait aux siens de rester sur les talons de Limoges au repos. Après que le coude de Dacoury ne vienne lui sectionner littéralement une... incisive !

Les Choletais allaient revenir dans la rencontre tout autant motivés. Trois tirs primés de Warner (2) et Allinéi obligeaient ainsi Michel Gomez à demander opportunément un temps mort. Cholet était de nouveau passé en tête (55-51).

Pourtant, quand au beau milieu de la seconde mi-temps les champions de France passèrent un 18-4 aux Choletais, on crut qu'ils allaient « s'envoler » vers un succès facile. C'était mal connaître le culot de la jeune classe choletaise.

Rigaudeau commença à peser sur la rencontre. Tardivement il est vrai. Le meneur de jeu choletais ne marqua en effet son premier panier qu'à sept minutes du terme. Menés de neuf points (59-68), les Choletais sous la conduite d'un remarquable Devereaux entamèrent alors une passionnante course poursuite. Rigaudeau déchaîné ramenait son équipe à quatre points (73-77 à la 34'). Tout restait possible ! Survint alors le coup de sifflet fatal de M. Marzin refusant ce panier de Devereaux. Comble d'infortune, l'Américain qui n'avait jusque-là pas manqué le moindre lancer échouait dans sa tentative de un plus un.

Le panier primé de Warner à une minute de la fin ne fit qu'aviver les regrets. Comme à Dijon, il y a deux ans, le basketteurs des Mauges s'inclinaient de trois points. Sur un score pratiquement identique (87-84 au lieu de 88-85). Mais ils pouvaient quitter la Touraine la tête haute.

Alain BOUEDEC.



LIMOGES - CHOLET. — Toute la volonté de Cholet dans l'expression de Patrick Cham. Mais Limoges l'emportera à l'usure. (Photo J. Deroost).

Piégé par le métier, non pas seulement des Américains de Limoges qui sont, entre autres, payés pour, mais surtout par celui de joueurs comme Saint Ostrowski et dans une moindre mesure Georges Vestris et Richard Dacoury.

Bref, lieu commun, c'est encore par l'avenir que Cholet-Basket a pêché. L'avenir, les jeunes bien sûr...

Piégé, car il est indéniable que les arbitres, comme l'a souligné fort justement à l'issue de la partie l'entraîneur choletais Jean-Paul Rebatet, se sont montrés plus tolérants (laxistes même à certains moments) avec les tenants du titre.

« Demain, bientôt, nous devrions l'être aussi en jouant, ainsi dans la cour des grands... » observait-il.

Et la Loire...

Le niveau est bas, mais il reste du courant...

A certains endroits, il y a même comme des semblants de rapides. Mais des rapides très lents...

Ça, c'est Limoges. Dominateur, majestueux. Peut-être légèrement en manque d'enthousiasme, car il n'a pas assez neigé pendant l'hiver...

Heureusement, M. Richard est de retour.

Pour autant à Saragosse, cela risque d'être plus ardu. Et là, ce sera une autre paire de manche.

Bref, de trois points une nouvelle fois, les Choletais ont raté la plus haute marche de ce tournoi des As, dont ils sont le détenteur... des finales perdues (trois sur trois). Mais toujours en finale quand même.

Ce qui a permis une sympathique réunion des supporters choletais et béarnais, tous unis pour faire tomber l'ogre limougeaud. En vain...

Sacrée colère

L'occasion pour Greaylin Warner de piquer une sacrée colère après le match. Il s'en prenait tout particulièrement aux arbitres et à M. Marzin en particulier qu'il ne porte manifestement pas dans son cœur. Au-delà des civilités d'après-match générées par l'intensité des moments vécus peu avant, on retiendra néanmoins ces quelques mots : « Vous n'avez aucune chance de gagner dans un jeu physique lorsque des gens comme Vestris ne sont pas sanctionnés pour les coudes levés ou lorsque Ostrowsky peut camper cinq secondes dans la raquette sans coup de sifflet. Nous, on ne nous a rien passé... mais j'espère bien retrouver Limoges en finale du championnat et alors on verra... »

Pas content, le moins que l'on puisse dire, de G. Warner.

Et c'est vrai que ce panier refusé à J. Devereaux, à quatre minutes de la fin pour une faute de Dacoury jugée être intervenue avant le shoot, a pesé lourd. Panier accordé, plus un lancer estimé réussi et Cholet revient à un point.

En lieu et place il y a un lancer plus un, le tout raté et malgré un ultime panier primé de Warner, les coéquipiers de P. Cham resteront à 3 points... comme à Dijon il y a deux ans.

Et la Loire...

Elle serpente... calme, sournoise et prête à se réveiller quand elle pourra faire son chemin dans les sables, l'eau jeune enfin venue du sommet des collines du Massif central.

Là où Stéphane Lauvergne est parti se ressourcer dans l'ambiance familiale avant les prochaines échéances du championnat.

A son image, et l'entraîneur de l'équipe de France F. Jordane le reconnaissait après le match, la jeunesse des Choletais est une garantie d'avenir, à tout le moins c'est l'espoir.

Au fait... ils ont perdu (84-87).

Mais il y a tout à parier pour que, comme la Loire, les bras non irrigués le soient bientôt (recrutement quand tu nous tiens !) et alors, avec les pluies à venir, on pourra percevoir, sinon le mascaret (il n'est plus le pauvre !), du moins la vague des Mauges.

Avec les joueurs, le club, les supporters (bravo pour la prestation tourangelles !), le club d'entreprise et le Choletais.

Jean-Michel KONNE.

LIMOGES b. CHOLET : 87-84 (45-41)

LIMOGES

	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	F.
BROOKS	29	14	7/18	—	0/2	4	5	0	4	3	3
OSTROWSKI	40	23	10/19	—	3/4	7	5	1	7	6	3
DANCY	18	6	3/5	—	—	1	1	2	1	1	4
COLLINS	38	22	8/10	2/5	4/7	1	4	1	3	3	3
DEMORY	27	2	1/4	0/2	—	1	0	0	3	1	4
DACOURY	24	14	3/6	1/2	5/6	0	1	0	3	0	3
JULLIEN	13	6	—	2/3	—	0	1	0	1	5	4
VESTRIS	11	0	0/1	—	—	1	1	1	0	0	2
LIMOGES	40	87	30/61	5/12	12/19	15	18	5	22	19	26

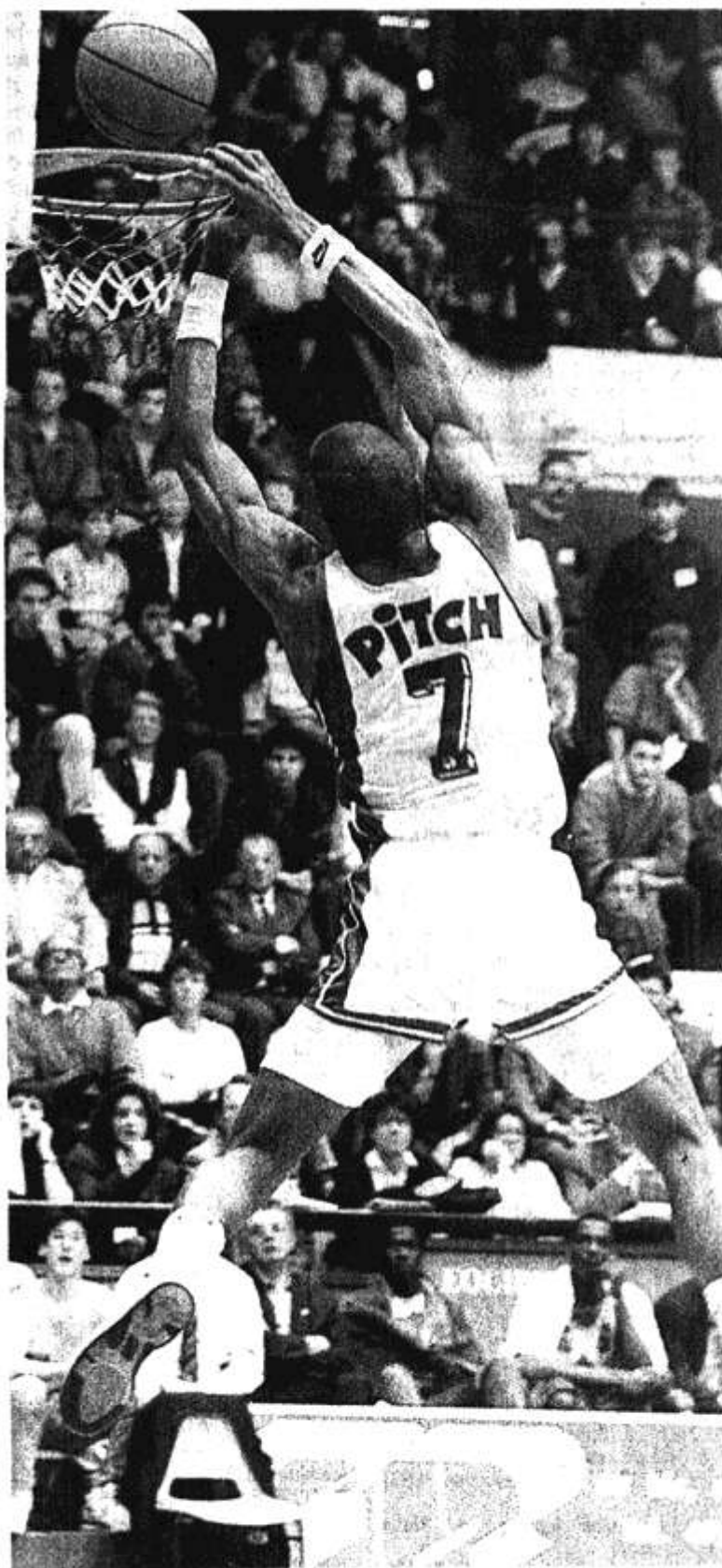
CHOLET

	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	F.
BILBA	29	14	4/7	—	6/11	2	1	2	5	1	3
ALLINEI	19	6	2/3	0/1	2/4	0	0	0	3	5	1
WARNER	39	23	4/6	5/14	—	3	9	0	5	3	2
LAUVERGNE	25	2	1/8	—	—	1	1	0	3	4	3
DEVEREAUX	40	28	10/16	—	8/9	5	9	1	1	4	3
RIGAudeau	24	7	1/2	1/3	2/2	0	1	0	3	2	5
CHAM	23	4	1/4	—	2/2	2	0	0	0	5	3
CONSTANT	2	0	—	—	—	0	0	0	0	0	1
CHOLET	40	84	23/46	8/18	20/28	13	21	3	20	24	21

Environ 3 500 spectateurs.

Arbitres : MM. Marzin et Mailhablau.

NOTA. — Mn : minutes jouées ; Pts : points marqués ; P2 : paniers à 2 points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; L.F. : lancers francs réussis sur lancers francs tentés ; R.O. : rebonds offensifs ; R.D. : rebonds défensifs ; C. : contres ; P.D. : passes décisives ; B.P. : balles perdues ; F. : fautes.



Patrick Cham, à l'image de son équipe, a déployé toute son énergie lors de ce troisième Tournoi des As

(Photos Yolande MIGNOT)

Basket : tournoi des As à Tours **Cholet perd en finale...** **mais l'espoir est de son côté**



Elle est bien basse. Ou alors moyennement haute. En tous cas, elle n'est pas au niveau... C'est la Loire qui serpente entre Saumur (extrême Est du département) et Tours. Certains bras ne sont même plus irrigués... et pourtant, on les sent prêts à accueillir le flot s'il voulait bien se présenter...

Pas au niveau ?

Bien sûr qu'ils l'ont été les Choletais samedi après-midi lors de la finale du tournoi des As. Même Valéry Demory, celui dont on dit qu'il ne se plaît plus à Limoges et aimerait revenir dans l'Ouest (à Cholet par exemple !),

reconnaissait à l'issue de l'empoignade : « Cholet est vraisemblablement supérieur au niveau collectif et en matière de solidarité. Nous avons fait la différence avec nos individualités... »

Et la Loire dans tout ça... me direz-vous à juste titre ?

Eh bien comme la Loire qu'on envisage de piéger avec des barrages pour faire qu'elle ne soit plus le dernier fleuve sauvage d'Europe, Cholet-Basket a été doublement piégé samedi après-midi dans le palais des sports de Tours.



Tournoi des As

Cholet digne de Limoges

Le Tournoi des As a consacré Limoges. Quoi de plus normal ! Les Limougeaudois avaient tant dominé la première partie de championnat que le contraire eût été surprenant. En revanche, la participation de Cholet à la finale n'était pas programmée. On attendait plutôt Antibes cette année, mais l'équipe des Mauges par l'esprit qui la caractérise est venue une fois de plus brouiller les cartes. Elle a aussi montré qu'elle était la seule aujourd'hui à pouvoir battre Limoges.

C'est la leçon à retenir de cette troisième édition des As, parfaitement organisée vendredi et samedi à Tours. Même s'il a perdu sa troisième finale, Cholet Basket a franchi un nouveau palier et, comme le dit son président Michel Léger, détronera Limoges d'ici à deux ans. Ni plus ni moins ! Commentaire, qui abonde dans le sens de Francis Jordane, l'entraîneur de l'équipe de France : « Cholet est l'équipe qui possède le plus d'arguments pour dominer les années à venir si elle ne se désunit pas. Elle a pour elle la spontanéité, la jeunesse, le culot, une foi inébranlable et un coach remarquable. Elle a fait le pari des jeunes, elle est en train de le gagner. Des garçons comme Rigaudeau, Alliné, Bilba ont montré leur capacité à se hisser au niveau des meilleurs. La relève est plus florissante qu'on ne le pense ».

Champion dans deux ans !

C'est pourquoi on assista à une finale de haute tenue. Cholet, qui avait tout gagné en écartant la vieille Antibes, n'avait plus rien à perdre le lendemain devant l'ogre limougeaud. Pau-Orthez, dont la légende se meurt peu à peu, avait été dévoré. Cholet ne le serait pas ! Et, jusqu'au bout, le CSP fut inquiet par cette insolente équipe des Mauges, qui avait pourtant déjà perdu beaucoup d'influx. Ce fut sensible au regard de la production de Warner (5/14 à trois points, 42 % de réussite) et de Rigaudeau dont l'emprise sur Deveryaux vint trop tardivement. Même John Deveryaux, impérial durant

ces deux jours (57 pts, 28 rebonds), eut droit à son « coup de pompe » en seconde mi-temps. « De plus les arbitres ont favorisé Limoges, c'était visible. Toutes les fautes litigieuses ont été sifflées contre nous, tempête Michel Léger. Mais vous verrez, bientôt ce sera Cholet qui bénéficiera de cette protection ! » Il n'a pas tort le bouillant et attachant président de CB, et la défaite de son équipe venue mourir à trois maigres longueurs (84-87) est d'autant plus méritoire.

Force est néanmoins restée à Limoges. Une grande équipe ne répète pas deux fois la même erreur et le CSP a prouvé que son échec de l'an passé au Mans contre Mulhouse était bien un accident. Toutefois, les Limougeaudois ont paru fébriles et un peu émoussés à quelques jours du grand rendez-vous de Saragosse. « Cholet a été un très bon sparring-partner. Il a fait preuve de ressources physiques insoupçonnées et a considérablement gêné notre jeu en freinant notre montée de balle, concède Michel Gomez. Il a fallu toute notre maturité, en fin de match, pour se sortir du piège ».

Limoges a atteint son premier objectif, Cholet aussi puisqu'il disputera la Coupe d'Europe des coupes la saison prochaine. On voit mal en effet qui pourra ensuite empêcher le CSP de conserver son titre de champion de France, si ce n'est CB lui-même...

Pierre-Jean ALIX.



LIMOGES - CHOLET. — Deveryaux, le meilleur marqueur de la finale, fut aussi impressionnant au rebond ; ici, il subtilise la balle à Ostrowski. (Photo Jacques Deroost).

John Devereaux, l'as des As

Meilleur réalisateur, meilleur rebondeur, accessoirement meilleur smasheur et joueur le plus adroit sur l'ensemble du Tournoi des As, John Devereaux n'a pas seulement laissé une dent sur le parquet tourangeau, il a laissé une formidable impression au parterre de spécialistes présents.

CHOLET. — Découvrir John Devereaux, plus impressionnant que jamais, dans la petite cuisine de sa paisible retraite choletaise, confectionnant le repas de ses invités, cela vaut le détour. Les émotions et les efforts de la veille relégués au niveau de bons souvenirs, le pivot choletais, très détendu après une journée au grand air, pouvait se laisser aller à quelques confidences.

Préparation mentale

De toute évidence, John Devereaux avait bien préparé son coup pour le tournoi des As, et il s'en explique volontiers : « Les petits problèmes de santé que j'ai connus deux jours avant le tournoi m'ont vraiment perturbé. J'étais agité, nerveux, mais j'ai pu conserver ma concentration, et cela m'a bien servi ».

Il avait parfaitement saisi l'impact de la compétition tourangeuse, s'apparentant au « top-4 » cher aux Américains. « A titre personnel, ces deux jours représentaient vraiment quelque chose de très intéressant. Il s'agissait de ma première participation aux As, vécue comme une expérience nouvelle, très médiatisée. Comme pour la plupart des joueurs, cette occasion unique de prouver quelque chose était passionnante. J'ai pu me livrer à fond dans mon meilleur registre, et l'équipe tout entière a fait de même. Particulièrement en défense où nous avons été à notre meilleur niveau depuis le début de la saison, notamment contre Antibes ».

Le visage de John Devereaux, d'ordinaire plutôt fermé, s'illumine d'un sourire aussi large que notre homme, lorsqu'on évoque ses statistiques dans le tournoi. Vrai ou faux, il feint de les ignorer et en savoure le rappel, alors qu'il était à

Tours face à ceux que l'on met régulièrement en avant, au plan national : Johnson et Brooks. « Ce qui m'a beaucoup motivé, c'est que j'ai ressenti les matches comme étant deux duels singuliers, Devereaux/Johnson, puis Devereaux/Brooks. Alors... »

Alors, il les a mis tous les deux dans sa poche, laissant Johnson à 11 points et Brooks à 14 en finale ! Pour ne parler que des points. Au plan « rebonds », ce ne fut pas mal non plus. Voir les 14, cueillis en finale, sur la tête des Limougeauds. Bon prince, il concède : « Je sais que ce n'est pas très facile de défendre sur moi, car je bouge beaucoup, passant de dessous les panneaux en tête de raquette. Je pense en tout cas avoir bien rempli mon contrat... »

Un an de plus à Cholet ?

En évoquant le mot « contrat », difficile de résister à la tentation de lui parler de ses rapports avec le club pour la saison prochaine. « Cela ne dépend plus de moi, mais des négociations entre mon agent et le président Léger, mais c'est vrai que j'aimerais rester ici ». Pas uniquement pour des raisons basket d'ailleurs. « La ville me plaît car elle est de dimension humaine, ce qu'on ne trouve pas dans les grandes cités. Mon épouse se plaît à Cholet où elle s'est fait des amies, et elle parle français ». La petite Domenica, sa fille de 3 ans 1/2, aussi qui salue son père de grands « Bonjour Papa » comme ses petites camarades d'école maternelle.

Appréciant son club actuel, celui de sa 7^e saison en Europe, plus qu'aucun autre, John Devereaux serait finalement, au fond de lui, bien embêté de devoir étudier plus avant les propositions des clubs

qui l'ont déjà contacté pour 90-91 : « Le Maccabi Tel-Aviv, deux ou trois clubs italiens, et même... Saint-Quentin » reconnaît-il.

Après Varèse, Leverkusen et Valladolid, le grand John Devereaux, présenté à l'intersaison par son ex-entraîneur espagnol comme un « fauve », a trouvé une équipe et un climat général qui lui conviennent. Partant de là, il est certain qu'il ne ménagera pas ses efforts pour que Cholet-Basket aille le plus loin possible cette saison en championnat, et la saison prochaine aussi, mais... avec lui.

P.-M. BARBAUD

Echos

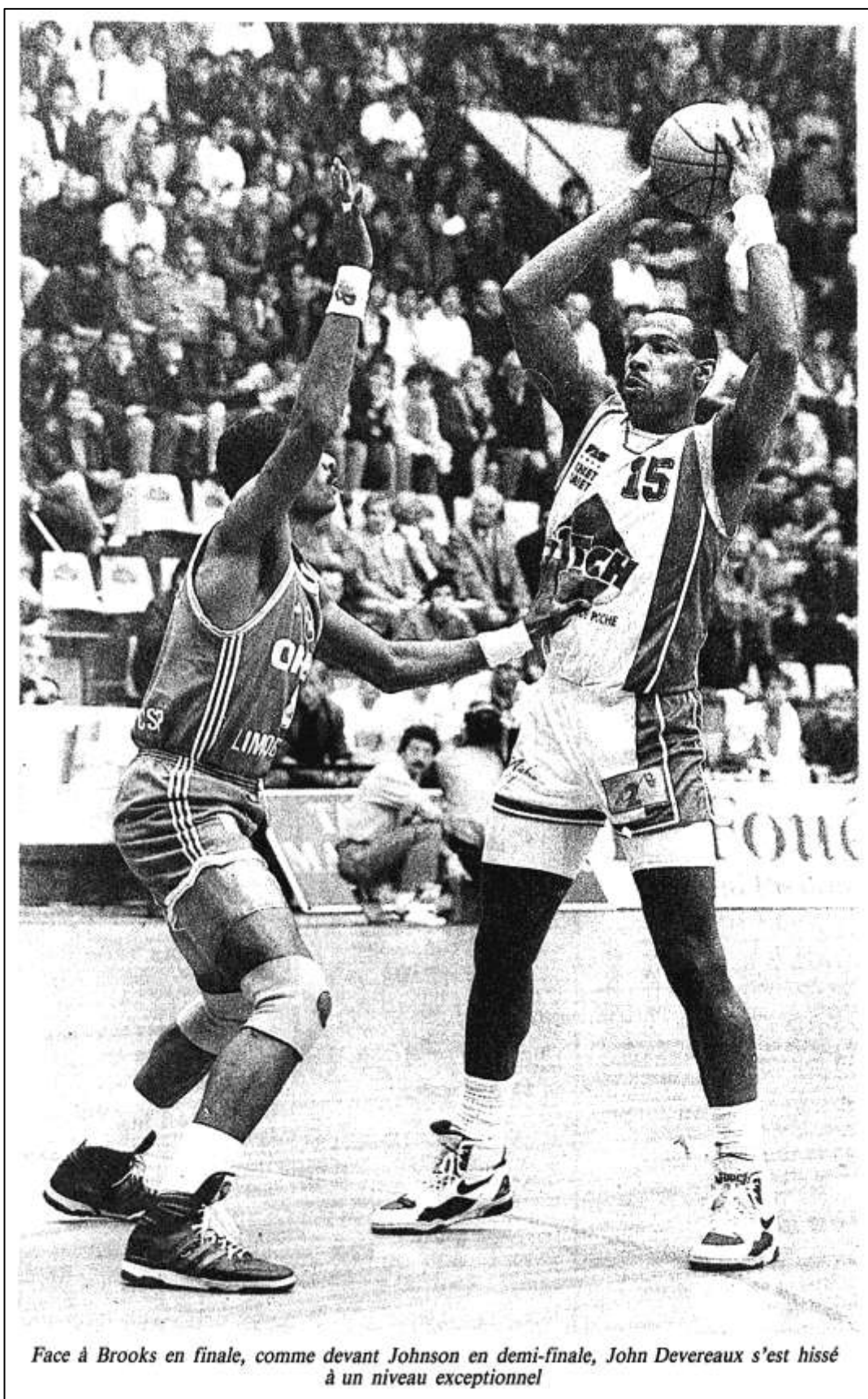
Une dent « contre »

Dacoury. — Pendant un petit bout de temps, à chaque fois qu'il sourira devant une glace, il pensera à Richard Dacoury : « Ça me fait suer, car je suis certain que Dacoury aurait, s'il l'avait voulu, pu éviter de me coller son coude dans la figure ; j'ai pas du tout apprécié ».

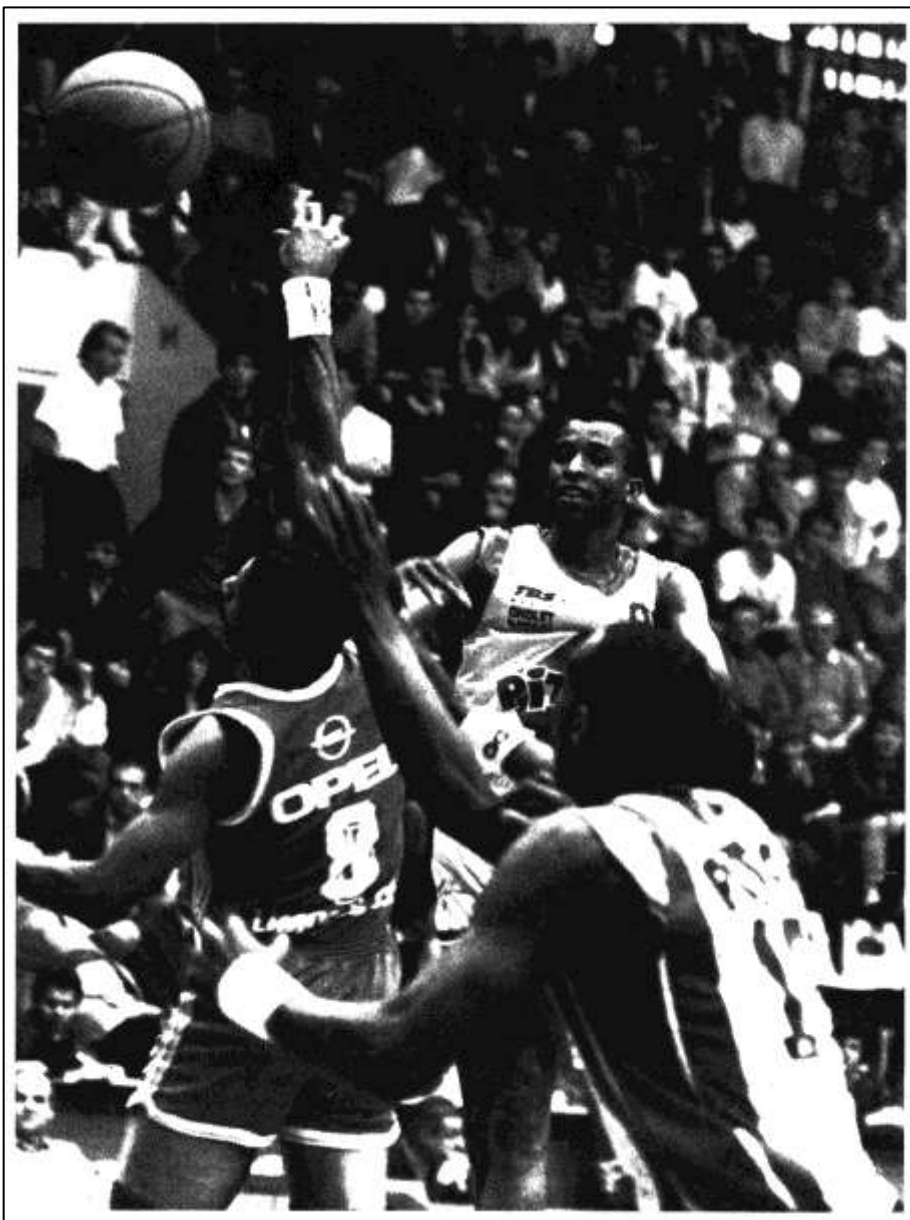
Le président Léger. — « John Devereaux souhaite rester à Cholet, et je pense qu'il restera. J'ai un contrat, et je n'ai plus qu'à mettre ma signature dans le bas. Mais, c'est moi qui décide du jour et de l'endroit ».

Le plus beau panier : A2 a décidé d'attribuer le plus beau panier de la finale 90 à J. Devereaux. Il est vrai qu'il y avait le choix. Mais le plus beau, réussi par Devereaux cette saison, reste celui filmé par la TV espagnole et cent fois repassé à l'antenne, à l'occasion du match des Choletais à Saragosse. Fantastique : un envol d'au-delà de la ligne des lancers-francs pour s'achever en smash. A quand sur A2, FR3 ou ailleurs ?

L'as des as : Contre Antibes, 29 pts (70%), 14 rebonds, 4 smashes ! Contre Limoges, 28 pts (68%), 14 rebonds et 4 smashes !



Face à Brooks en finale, comme devant Johnson en demi-finale, John Devereaux s'est hissé à un niveau exceptionnel



Deux stars et un jeune as

CHOLET. — S'il était d'un naturel à rougir, il l'aurait sûrement fait. Mais, voilà, ce n'est pas son style. Sûr qu'à l'intérieur de lui-même, il était quand même un peu remué. Antoine Rigaudeau écoutait les petites phrases d'encouragement prononcées par les deux « stars » du basket français, Jacky Chazalon et Alain Gilles. Invités d'honneur du troisième tournoi des As, ces deux grands noms du basket découvraient le jeune Choletais, piloté par son entraîneur dans les salons VIP de la salle tourangelle.

« Bravo Antoine, je te félicite, c'était très bien ». Sympa la grande dame du basket qui ajoutait en réfléchissant : « Il a quelque chose d'Alain, ou plutôt de D. Peter ». Puis, revenant à A. Rigaudeau : « Continue comme ça ». Alain Gilles était un peu rêveur devant les 1,97 m du Cho-

letais, pensant sans doute comme F. Raynaud, l'accent en moins, « il est grand le petit ! ». « Tu as tout l'avenir devant toi. Tu pousses encore. Maintenant, il faudrait que tes prises de décision et tes initiatives soient faites plus vite ». A. Rigaudeau hochait la tête, lui aussi rêveur de l'honneur qui lui était fait.

Plus tard, redescendu de son nuage, il nous confiait : « C'est très flatteur ces appréciations, mais je sais que la route est longue. Alain Gilles me l'a dit et a tout à fait raison. Vu l'expérience de l'un et de l'autre, c'est toujours bon à prendre. Je ne les connaissais que de nom, et les voir dans cette situation, j'en suis ravi. Plus on joue, plus on apprend, et de tels encouragements font du bien ».

P.-M. B.

Michel Léger

« Tous veulent rester, beaucoup souhaitent venir »

Le tournoi des As marque, un début de grande agitation dans l'entourage des joueurs et des clubs. Du fait de la concentration d'agents de joueurs et d'entraîneurs, de présidents de clubs et de joueurs de haut niveau, cet événement annuel marque souvent le départ (ou l'arrivée) des grandes manœuvres de recrutement. D'où d'ailleurs les bruits les plus farfelus se superposant aux échos fondés.

Michel Léger, le président de Cholet-Basket, cherchait à mettre le pied sur le frein dans cette accélération printanière : « La prochaine échéance, c'est pour moi la fin du mois ». Blague ou pas, M. Léger poursuivait sur le même registre : « Je constate à regret que les problèmes de gestion m'occupent plus l'esprit que les sportifs, si bien que les matches je

les vis différemment, et je n'ai guère le temps de les apprécier. Je scrute le chrono et je fais des comptes sur des petits bouts de papier ».

L'heure restant aux discussions, qu'on le veuille ou non, le président choletais concédait finalement que les pourparlers pour conserver John Devereaux étaient avancés, ajoutant : « J'ai entendu aussi évoquer un éventuel départ de Graylin Warner. Ça me fait bien rigoler, car j'ai rendez-vous demain avec son agent, et il veut rester comme les autres d'ailleurs. Tout le monde veut rester, et beaucoup veulent venir, qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? Parmi les candidats, ça m'ennuie de citer des noms, car Limoges et Orthez pourraient aussi les citer. Disons, alors, tous ceux qui font 2,10 m ».

P.-M. B.



John Devereaux, le plus spectaculaire « smasheur » du championnat de France.
(photos Georges Mesnager)

Demory ne l'a pas goûté

Après avoir perdu les deux premières finales des As sous maillot choletais, Demory a gagné la troisième avec Limoges. Sans grand plaisir.

D'un de nos envoyés spéciaux
à Tours

Jean-Luc THOMAS

Sil un Limougeaud avait de robustes raisons de la vouloir, cette finale des As, c'était bien lui. Mettez-vous un instant à la place de Valéry Demory. En 1988 à Dijon, Cholet échoue de pas grand-chose devant le CSP. Pas de malaise, le club des Mauges s'installe à peine en vrai challenger du champion et peut se dire que l'avenir lui appartient...

Un an plus tard au Mans, Limoges se fait piéger par Mulhouse, et Cholet saute à pieds joints dans la finale après avoir pris la mesure d'Orthez. Ça baigne. Aux commandes, Demory voit Cholet-Basket parti pour enlever le morceau. Mais voilà, les Alsaciens refont surface et ça ne baigne plus du tout pour Cholet, touché, coulé sur un panier de Davis façon roulette russe. Caramba, encore raté...

Arrive l'édition 90. On est à Tours, Demory lui, est en vert. Limoges-Cholet, rebelote. Rebelote aussi pour le score final (87-84), favorable au CSP. Mais cette fois, Valéry Demory en est aussi bénéficiaire. Il ne lui a d'ailleurs pas fallu ménager ses

efforts pour ça : il a dû, le plus souvent, monter la balle sous une pression du diable, devant une des rares équipes en France capables de faire peser aussi longtemps la menace sur les meneurs limougeauds, sans exploser elle-même sous la débauche d'efforts consentis au pressing.

Il a dû encore, Valéry, se livrer dans les vingt et une dernières secondes à un numéro de dribble de haute volée pour transformer la prise d'option protégeant les trois points d'écart en coup gagnant. Oui, pour tout cela, pour une animation d'attaque remarquable, pour une énergie généreusement délivrée en défense devant un duo Rigaudeau-Allinéi plein de sang, de talent, et qui ne se priva pas de le prouver, pour toutes ses raisons, plus la meilleure de toutes — c'est si bon de gagner! — on aurait dû trouver dans le vestiaire tourangeau un Demory heureux, souriant et ravi.

Au lieu de quoi, on bute sur un garçon rompu, qui range presque tristement ses affaires en se disant : allez, encore une de morte...

Et d'expliquer : « C'était une étape, un objectif que je m'étais fixé en début de saison. Je croyais que ça me ferait énormément plaisir, et finalement, ça ne m'enchantait pas plus que ça... Je

suis content mais, bof... En réalité, le véritable objectif est à venir. Je suppose que le Final Four, ce sera autre chose. »

La pression choletaise, le défi des meneurs ne l'ont pas surpris. Il s'y attendait puisque pour autant Cholet avait tout intérêt à lancer ce défi-là. « Mais ça ne m'a pas spécialement gêné, dit Demory, autrement plus inquiet de la prestation limougeaude : On n'est pas au top, c'est évident. Y'a encore du boulot à faire au plan collectif, tant en attaque qu'en défense. »

Il n'est pas du genre à masquer les réalités, Demory, et s'il vous dit qu'il ne sent pas trop le collectif, c'est bien qu'il y a problème. Limoges a huit jours pour régler la mécanique. Split? « Ce sera moins une histoire de choix tactiques qu'une affaire de cœur. » Barcelone si tout va bien? « Je n'y ai même pas pensé », affirme-t-il.

Cela viendra en son temps, mais pour l'heure, il a la tête ailleurs et la tentation le tenaille d'une pointe de dérision : « Finalement, c'est un tournoi des As amélioré. Et comme dit Michel Léger : sur un match, tout est possible, hein?... » Il sera alors toujours temps d'envisager l'avenir, d'analyser plus avant les raisons d'un certain mal-être dans le concert limougeaud.

Valéry Demory côté spleen

A Nantes, il y a un mois, il avait lancé un ballon sonde. Samedi à Tours, ses déclarations s'apparentaient davantage à un SOS. Valéry Demory ne se plait pas à Limoges et il le dit tout net : « Je veux partir à la fin de la saison et revenir dans l'Ouest ».

En septembre dernier déjà, il nous avait fait part de ses réserves. Elles n'avaient pas trait au basket mais à l'adaptation à la vie limougeaude. Désormais, le malaise est plus profond. Jamais encore nous ne l'avions vu délaisser un temps mort ou rentrer en jeu en traînant les pieds. En finale contre Cholet, ce fut manifeste.

Il était venu au CSP pour meubler un palmarès, il aura satisfaction. Le tournoi des As est déjà tombé dans son escarcelle, le titre national suivra et peut-être un podium européen.

Sur le plan humain, Valéry Demory aura surtout appris à regretter l'ambiance choletaise. Au point qu'il n'est pas loin aujourd'hui de regretter son départ : « Je veux revenir : à Nantes, Cholet ou au Mans, mais je veux revenir ».

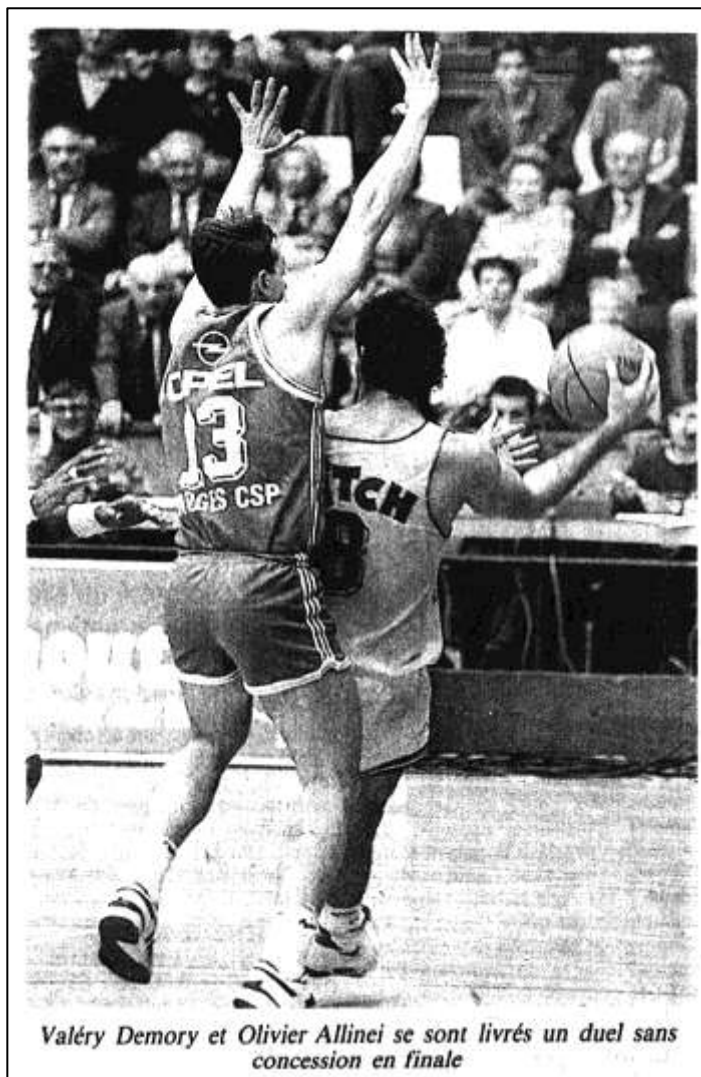
Il veut mais il ne peut pas car il est sous contrat avec le CSP. « Ils sont les maîtres du jeu. Si les diri-

geants veulent me garder, je resterai. On va discuter après le Final Four européen. Ce n'est pas le moment maintenant, « ils » viennent de gagner les As ! »

A la réception d'après match, il s'est longtemps entretenu avec Michel Léger. Lequel, en bon gestionnaire, connaît le prix d'un Demory. Plusieurs millions de francs au bas mot. « Si Limoges accepte de me vendre, ce sera cher, très cher. Si un club est prêt à payer le prix, j'y signerai forcément un contrat longue durée, aux alentours de cinq ans minimum ». C'est là où le bât blesse. Le tarif que ne manquera pas de demander le CSP pour le rachat du contrat de Demory équivaudra sans doute à la moitié du déficit actuel de NBC ou à plus du tiers du budget prévisionnel 1990-91 du SCM Le Mans. Côté choletais son retour équivaudrait à renoncer à tout autre type de recrutement. Or CB compte en Rigaudeau et Allinei une paire de meneurs à la hauteur et considère comme prioritaire le recrutement d'un intérieur français.

Valéry veut partir de Limoges. Il ne l'est pas encore... C'est ce qui le désespère...

G. T.



Valéry Demory et Olivier Allinei se sont livrés un duel sans concession en finale

Echos... Echos... Echos... Echos...

Statistiques

A compter de la saison prochaine, les statistiques des matches du championnat de France pourront être consultées sur Minitel, en tapant 3615 BasketPro.

La Rochelle sparring-partner du CSP

Afin de ne pas perdre son rythme avant le Final Four de Saragosse (17 et 19 avril), le CSP Limoges disputera deux matches contre La Rochelle (N1B), les 13 et 14 avril.

Alain Gilles demandé

Après une année sabbatique, Alain Gilles, qui était l'invité d'honneur avec Jackie Chazalon du Tournoi des As, sera de nouveau sur le banc la saison prochaine. Si l'ex-entraîneur de l'ASVEL a officiellement été contacté par Montpellier, d'autres clubs aimeraient bien s'attacher ses services, dont Dijon qui pour la première fois de son histoire accède à la Nationale 1A.

Basket oui ! Dopage non !

A l'occasion de ce Tournoi des As, la Fédération française de basket-ball a distribué une brochure d'information sur la lutte contre le dopage, intitulée *Basket oui ! Dopage non !*. Un recueil clair et complet sur ce que l'on doit savoir sur le dopage, qui s'adressent aux joueurs de tous âges et de tous niveaux. De plus la Commission médicale de la FFBB, qui multiplie les efforts en matière d'information et de prévention, se tient à la disposition de chacun pour toute question relative le phénomène.

Cholet-Antibes pas fini !

Si tout se passe bien, Cholet et Antibes se retrouveront en demi-finales du play-off au meilleur des trois matches. En cas de belle, les deux équipes se seront rencontrés sept fois cette saison...

Une organisation parfaite

L'organisation de ce troisième Tournoi des As a été parfaite. Il faut dire que, outre les dix officiels qui travaillaient à sa préparation depuis trois mois, pas moins de 200 bénévoles du Tours Basket Club étaient mobilisés ces deux jours pour assurer l'intendance de la manifestation. Un coup de chapeau donc au TBC mais aussi à notre confrère La Nouvelle République qui a tout mis en oeuvre pour faciliter le travail des 76 journaux, radios et TV (un record !) venus couvrir l'événement.

Tradition respectée

Après les fleurs... les pleurs. A défaut de supporters, les Antibois étaient venus en Touraine les bras chargés de roses (3000 au total) qui furent distribués au public. Déjà pour la demi-finale de la coupe Korac 84 contre Orthez, les joueurs azuréens avaient distribué du mimosa au public de la Moutête. Ce qui n'avait pas empêché les Béarnais, comme les Choletais vendredi, d'envoyer au tapis les Antibois. Tradition respectée donc...

Et si Demory...

Selon Valéry Demory, Cholet possède un collectif supérieur à celui de Limoges. Etonnant non ? En revanche, pour ce qui est des individualités, le meneur de jeu de l'équipe de France estime le CSP beaucoup mieux loti que les Choletais. Evidemment, s'il retrouvait son ancien club, comme il le souhaite, et ajouter à cela la venue (possible) de Vestris, la tendance serait inversée...

Devereaux au top

Pour la troisième fois, le meilleur marqueur du Tournoi des As est choletais. Après Warner en 88 (66 pts) et 89 (58 pts), c'est John Devereaux qui prend le relais (57 pts) devant Warner (46 pts) encore placé. Non content de sa performance, le pivot de CB fut aussi le meilleur rebondeur avec 28 prises. Difficile de faire mieux.

Cholet à Bercy

Cholet Basket participera, les 8 et 9 septembre prochains, au palais des sports de Bercy à Paris, au tournoi qu'organise la Saint-Charles de Charenton à l'occasion du 90e anniversaire de la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF). Limoges, Orthez et Villeurbanne sont les autres invités.

Du stylo... aux fourneaux

Notre ancien confrère tourangeau Jean-Michel Forest (ex-ACP et AFP), s'est reconverti dans la restauration. A Azay-le-Rideau, célèbre pour son château, il dirige de main de maître avec sa charmante épouse Monique le non moins réputé Hôtel du Grand Monarque. Ses amis ne manquent bien sûr jamais l'occasion de lui rendre visite et d'évoquer à sa table les souvenirs des sports dont il a gardé la passion : le basket et le cyclisme.

Ostrowski contre nature

Stéphane Ostrowski, le meilleur joueur français, a été particulièrement décevant lors du premier match contre Orthez. Nanti très vite de deux fautes, l'international, très énervé, s'en est pris à tout le monde. Conséquence : il commit beaucoup d'erreurs et passa presque la moitié de la partie sur le banc. C'est pourtant contre ma nature. Il faut que j'arrive à me maîtriser en pensant que l'on peut aussi bien jouer quand on a plusieurs fautes ? Ca me servira de leçon. Le lendemain en finale, Ostrowski recouvra ses esprits et sa sobriété il joua 40' et fut le meilleur limougeaud (23 pts, 12 rebonds, et 7 passes décisives).

Week-end exclusif pour les As

Comme l'an passé au Mans, le palais des sports de Tours n'a pas fait le plein. Bon nombre d'observateurs estiment qu'il serait plus judicieux qu'un week-end soit exclusivement réservé au Tournoi des As. L'impact médiatique n'en serait que plus grand aussi. A la Ligue de prendre bonne note.

AUTOUR DES AS

Rigaudeau au Baléares

Jean-Paul Rebatot, citôt la finale de samedi terminée, a donné congé à ses joueurs jusqu'à jeudi. Tous en ont profité pour s'offrir de mini-vacances. Antoine Rigaudeau a ainsi pris la direction des Baléares... où il est convié par la FFBB à participer au tournoi qualificatif pour le championnat d'Europe juniors d'Atout aux Pays-Bas. Pas vraiment des vacances pour le meneur de jeu choletais ! Avec ses copains de l'équipe de France juniors, il va rencontrer successivement le Portugal (mercredi), l'Islande (jeudi), la Belgique (vendredi) et l'Espagne (samedi). Les deux premières équipes (logiquement l'Espagne et la France) seront qualifiées.

Superbe organisation

L'organisation de ce troisième Tournoi des As a été en tous points remarquable. Le travail effectué par le comité d'organisation a été unanimement apprécié par les équipes, les officiels... et la presse.

Seule ombre au tableau, l'affluence, en particulier lors de la finale samedi. Dans l'avenir, le CCHN évitera de mettre les As en concurrence avec d'autres compétitions, telles que les barrages ou les huitièmes de finale.

Panier controversé

Le panier refusé par M. Marzin à John Devereaux en finale a fait couler beaucoup de salive. L'arbitre international s'en est expliqué après le match : « Je siffle une première faute de Collins avant le déclenchement du tir. En aucun cas, je ne peux valider ce panier. Il y avait peut-être matière à discussion sur la remise en touche que j'ai ordonnée ou la réparation par des lancers francs (1+1) ».

Faute avouée est à moitié pardonnée...

Location pour les quarts

Samedi 21 avril, Cholet-basket disputera à la Meillerie, le match aller des quarts de finale du championnat de France contre le vainqueur du huitième de finale Nantes-Gravelines en deux manches. Pour l'instant, les Nordistes, vainqueurs de cinq points à l'aller, tiennent la corde, mais il leur faudra préserver cet avantage samedi prochain à Beaulieu.

Sans attendre la désignation de l'adversaire, les dirigeants de C-B ont déjà mis en place des séances de location. Elles fonctionneront au foyer de C-B, 16, rue de La Rochefoucauld, ce mardi de 17 h 30 à 19 heures, samedi 14 de 10 à 12 heures et mardi 17 de 17 h 30 à 19 heures. Prix des places : 90, 100 et 110 F.